



LOUVAIN

School of Management
RESEARCH INSTITUTE

WORKING PAPER

2016/22

Quelles sont les motivations d'un
entrepreneur à se diriger vers un
projet de développement durable ?

Ann Verbeke,
Frank Janssen,
Louvain School of Management Research
Institute

Quelles sont les motivations d'un entrepreneur à se diriger vers un projet de développement durable ?

Ann Verbeke, Louvain School of Management Research Institute
Frank Janssen, Louvain School of Management Research Institute

Résumé du projet de thèse

Un projet entrepreneurial est qualifié de développement durable s'il intègre les trois dimensions : personne, profit et planète (Brundtland, 1987). A travers notre projet de thèse, nous cherchons à comprendre quels sont les facteurs qui motiveraient un entrepreneur à se lancer dans un projet de développement durable. Dans un premier papier, conceptuel, nous réaliserons une revue de la littérature sur les motivations entrepreneuriales. Certains auteurs ont montré que les caractéristiques de l'entrepreneur jouent un rôle dans la priorisation d'un pilier sur les deux autres. Les caractéristiques externes pourraient aussi influencer ce choix. Aucune étude n'a mesuré l'influence simultanée de ces différents facteurs. Dans un deuxième papier, nous adopterons une méthodologie quantitative afin d'approfondir cette question avant d'effectuer à travers un troisième papier une analyse qualitative sur les motivations des entrepreneurs durables à vouloir agir autrement.

Mots-clés : Entrepreneuriat durable, motivations entrepreneuriales, entrepreneuriat social, priorisation, « triple bottom line ».

JEL Classification:

Cette publication fait partie de la recherche doctorale de Ann Verbeke

Corresponding author :

Ann Verbeke
Center for Excellence CRECIS
Louvain School of Management Research Institute / Campus de Louvain-la-Neuve
Université catholique de Louvain
Place des Doyens 1 bte L2.01.02
B-1348 Louvain-la-Neuve, Belgique
Email : ann.verbeke@uclouvain.be

The papers in the WP series have undergone only limited review and may be updated, corrected or withdrawn without changing numbering. Please contact the corresponding author directly for any comments or questions regarding the paper.

President-ils@uclouvain.be, ILSM, UCL, 1 Place des Doyens, B-1348 Louvain-la-Neuve, BELGIUM
www.uclouvain.be/ils and www.uclouvain.be/lsm_WP

Introduction

L'entrepreneur contribue à la richesse économique de son pays grâce à la création de valeur. Généralement, seul l'objectif économique était pris en compte (Carsrud et Brännback, 2009). Avec l'émergence de l'entrepreneuriat social et durable, les entrepreneurs ont intégré des considérations sociales et/ou environnementales à leur projet économique.

Les individus souhaitant créer de la valeur en répondant à un besoin social font partie des entrepreneurs dits sociaux (Bacq et al., 2014). Ils possèdent certaines caractéristiques semblables aux entrepreneurs commerciaux, dont notamment la volonté de prendre des risques (Peredo et McLean 2006; Zahra et al. 2009) ainsi que la capacité de convaincre et d'engager d'autres personnes dans leur projet pour le concrétiser (Catford, 1998). L'entrepreneur social est motivé par deux missions : l'une sociale et l'autre économique (Bosch et McClurg, 2003).

En 1987, le rapport de la Commission mondiale de l'environnement et du développement aux Nations Unies (Brundtland, 1987) définit l'entrepreneuriat durable comme étant « le développement qui rencontre les besoins de la génération actuelle sans compromettre la capacité des générations futures à rencontrer leur propres besoins » (WCED, 1987, p.43). Il qualifie un projet de développement durable s'il intègre trois dimensions : l'une portant sur la société/éthique, la deuxième sur l'économie et la dernière sur l'écologie.

Certains auteurs ont essayé de comprendre les raisons qui poussent un entrepreneur à réaliser un projet dans une de ces trois directions (sociale, économique et/ou environnementale). Par exemple, Shepherd et Patzelt (2011) ont montré que les caractéristiques individuelles des entrepreneurs ont un impact sur la priorisation des objectifs de leur projet entrepreneurial. D'autres auteurs comme Liao et al. (2001), Shane (2009), Carsrud et Brännback (2011) ainsi que Shinnar et al. (2012) l'ont également observé. Les caractéristiques internes (Gartner, 1985) tout comme externes influencent les activités entrepreneuriales. Concernant l'entrepreneuriat durable, les caractéristiques individuelles ont un rôle primordial dans l'orientation du projet vers ce triple objectif (Choi et Gray, 2008; Shepherd et Patzelt, 2011).

En nous basant sur ces recherches récentes, nous nous demandons quels sont les facteurs motivant le choix d'un entrepreneur de se diriger vers un projet de développement durable.

Revue de littérature

Suite au développement croissant de projets entrepreneuriaux ayant des objectifs sociaux ou environnementaux, les chercheurs parlent des trois grands piliers - personne, profit et planète - pour distinguer ces entreprises. Ces piliers peuvent être formulés en termes d'objectifs sociaux, économiques et environnementaux dans les projets entrepreneuriaux (Hall et al., 2010 ; Tilley et Young, 2009). Ces objectifs forment les trois angles d'un triangle représentant le développement durable.

Pour Labelle et St-Pierre (2015) : « Le développement durable suggère l'adoption d'activités économiques qui respectent les capacités et les limites environnementales et qui participent du même coup au mieux-être social et au développement humain ». À travers leurs recherches, ils ont analysé l'impact des facteurs contextuels, individuels et organisationnels sur des PME quant à leur choix de se diriger vers un projet de développement durable.

Parmi les caractéristiques de l'entrepreneur, l'âge est le déterminant le plus couramment utilisé. Il a notamment un impact sur l'intention de créer une entreprise (Diochon et al., 2002 ; Reynolds et al., 2004). L'effet de l'âge est représenté par une courbe en forme de U inversé. Cela signifie qu'il est moins probable que les personnes plus jeunes et plus âgées se lancent dans un projet entrepreneurial. Pour les premiers, les raisons sont liées à un manque de capitaux humain, social et financier. Pour les seconds, l'aversion au risque et les longues heures de travail liées à la création semblent les freiner (Parker, 2004). L'âge influençant la création d'une entreprise, celui-ci pourrait

également avoir un impact sur l'importance accordée par l'entrepreneur à l'un des trois objectifs : économique, social et/ou environnemental.

Selon Peterson et Jun (2009), les personnes plus âgées sont plus sensibles aux objectifs liés à la responsabilité sociale, donc aux objectifs sociaux et environnementaux. Leur expérience en gestion, leur réseau professionnel, leur intégration dans la société, l'appartenance à une religion proche de ces valeurs et leur indépendance financière sont autant de raisons pouvant expliquer leur intérêt pour des objectifs sociaux et/ou environnementaux. Les entrepreneurs plus âgés ont l'occasion de réfléchir davantage à la mission de leur entreprise et au rôle de celle-ci dans la société. Les nombreuses interactions avec les différentes parties prenantes les aident à générer de nouvelles idées ou attitudes dépassant la simple acquisition de profit et de se concentrer sur l'environnement et ses besoins. Ils sont également plus susceptibles d'avoir comblé leurs besoins primaires et peuvent plus facilement se concentrer sur des besoins d'un plus grand ordre et proches de la responsabilité sociale.

Labelle et St-Pierre (2015) ont obtenu des résultats similaires. Les dirigeants les plus âgés exprimaient davantage une préoccupation environnementale. Les plus jeunes dirigeants étaient moins sensibles aux objectifs environnementaux et sociaux. Ils se focalisent plus sur le développement de leur marché et la recherche de ressources assurant leur compétitivité plutôt que sur les aspects sociaux et environnementaux.

D'autres auteurs relatent des résultats contradictoires. Avec l'expérience acquise, les entrepreneurs plus âgés mettent plus facilement en doute la faisabilité d'un projet social ou de développement durable (Kuckertz et Wagner, 2010). Par contre, les plus jeunes y sont plus sensibilisés puisqu'ils ont grandi en même temps que les enjeux sociaux et environnementaux ont été amenés sur la place publique et ont été mis en lumière dans les médias. D'autres auteurs n'ont observé aucun lien entre l'âge et l'intérêt des entrepreneurs pour la cause environnementale (Cassells et Lewis, 2011) ou sociale (Bacq et al., 2014).

Dans la littérature sur l'intention entrepreneuriale, le genre semble jouer un rôle important : généralement les hommes sont plus susceptibles de s'engager dans une carrière entrepreneuriale que les femmes (Diochon et al., 2002; Hessels et al., 2011; Parker, 2004; Reynolds et al., 2004). Trois raisons principales freineraient les femmes à entreprendre : le manque de support, la peur de l'échec et le manque de compétence (Heilman et Chen, 2003; Langowitz et Minniti, 2007; Thébaud, 2010). Au sein des entreprises disposant d'un département de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE), les managers de genre féminin seraient en théorie plus sensibles que leur homologue masculin à se diriger vers des responsabilités et des objectifs sociaux et environnementaux (Labelle et St-Pierre, 2015). Pour certains auteurs, cette différence entre les genres semble s'estomper lors de la création de leur entreprise (Peterson et Jun, 2009 ; Paradas, Debray, Revelli et Courrent, 2013) alors que Bacq et al. (2014) ont constaté que les femmes se dirigeaient plus dans une direction sociale que commerciale.

L'éducation joue un rôle dans le développement d'idées d'affaires et l'organisation des ressources (Deakins et Whittam, 2000 ; Hisrich et al., 2007 ; Kuckertz et Wagner, 2010). Les personnes bénéficiant d'un haut niveau d'éducation peuvent détecter plus facilement de nouvelles opportunités d'affaires et choisir un secteur d'activité propice à la création de leur entreprise. En outre, les individus ayant un niveau d'éducation élevé seraient plus sensibles aux causes environnementales (Gadenne, Kennedy et McKeiver, 2009 ; Schaper, 2002 ; Vives, 2006) et sociales (Peterson et Jun, 2009). Deux explications sont avancées pour justifier cette tendance. Premièrement, les préoccupations sociales sont plus souvent traitées à des niveaux d'éducation supérieurs. Ensuite, la curiosité et la volonté de s'informer continuellement des individus plus éduqués sont également avancées. Ceux-ci mesureraient davantage les difficultés et les risques liés à ce type d'enjeux. Patzelt et Shepherd (2011) ajoutent que, suivant le type d'étude, un individu est plus susceptible de s'orienter vers un objectif durable. Il peut détecter une opportunité d'affaire liée à un problème identifié grâce à son expertise acquise lors de ses études. Par exemple, une formation en agronomie, en océanographie ou en tourisme sensibilisera plus un individu à des enjeux environnementaux que des études en économie, en gestion ou en ingénierie.

En revanche, Labelle et St-Pierre (2015) ont découvert dans leur étude que ce sont les entrepreneurs les moins scolarisés qui accordent plus d'importance aux enjeux environnementaux. Ce phénomène s'observe plus précisément chez les dirigeants de moyennes entreprises. Étonnamment, la formation des entrepreneurs et leurs préoccupations pour le développement durable ne montrent aucun lien dans l'étude de Labelle et St-Pierre (2015). Similairement, le niveau d'éducation n'aurait également aucun impact sur la prévalence d'une cause sociale (Bacq et al., 2014).

Dans la littérature en entrepreneuriat, la perception des compétences entrepreneuriales est un déterminant mobilisé fréquemment. L'étude de Choi et Gray (2008) montre que la plupart des entrepreneurs durables ne présentent pas ou peu d'expérience entrepreneuriale. D'ailleurs, ceux ayant démarré une activité entrepreneuriale en mettant l'accent sur le durable pensent qu'ils n'auraient jamais lancé leur activité s'ils avaient été au courant de tous les défis auxquels ils ont été confrontés. Kuckertz et Wagner (2010) ont montré que les individus ayant une expérience en gestion intégraient moins des enjeux durables dans leurs opportunités d'affaires. Ils seraient plus conscients des difficultés à intégrer ce genre d'enjeux au sein d'une entreprise et plus critiques.

Selon Patzelt et Shepherd (2011), l'expérience entrepreneuriale permet de reconnaître des opportunités en lien avec le développement durable. D'autres auteurs ont également souligné que plus un entrepreneur est expérimenté, plus il se dirigerait vers des projets innovants au niveau environnemental, s'ils sont potentiellement rentables (Gadenne, Kennedy et McKeiver, 2009 ; Vives, 2006 ; Schaper, 2002). Les convictions des entrepreneurs sensibilisés aux objectifs sociaux et environnementaux sont également renforcées par leur expérience professionnelle en gestion (Labelle, St-Jean et Dutot, 2012).

Les facteurs contextuels constituent également des déterminants pouvant influencer la prévalence des objectifs sociaux et/ou environnementaux sur l'objectif purement économique. Ceux-ci sont représentés par le niveau de vie et le PIB par habitant dans le pays où l'entrepreneur vit. Nous pourrions émettre l'hypothèse que vivre dans un pays plus développé peut amener un entrepreneur à accorder plus d'importance à des objectifs sociaux et/ou environnementaux plutôt qu'économiques dans son projet entrepreneurial. Vivre dans un pays plus développé pourrait lui permettre d'avoir accès plus facilement à des ressources pour mener à bien son projet.

Perspectives de recherche et choix méthodologique

Dans un premier papier, nous élaborerons une revue de la littérature sur les motivations des entrepreneurs au sens large afin de comprendre ce qui les pousse à entreprendre. Nous commencerons par introduire une définition de la motivation entrepreneuriale, en expliquant notamment les différentes typologies qui existent avant d'analyser les stimulants et les barrières qui pourraient avoir une influence sur les motivations.

Dans un deuxième papier, nous explorerons dans quelle mesure des caractéristiques individuelles et externes à l'entrepreneur pourraient motiver ce dernier à choisir un objectif plus orienté vers le social ou l'environnemental que l'économique. Afin de répondre à notre questionnement, nous envisageons d'utiliser une méthodologie quantitative en mobilisant deux sources de données. Notre première source de données proviendrait du « Global Entrepreneurship Monitor » (GEM) et, plus précisément, de l'« Adult Population Survey » (APS) de 2009. Le but de cette enquête sur la population adulte serait de mesurer l'activité entrepreneuriale transnationale (Reynolds, Hay et Camp, 1999). Nous pensons utiliser le GEM vu l'importance de cette étude dans le domaine entrepreneurial. Notre seconde source de données proviendrait de la Banque Mondiale (BM). Les données de la BM nous permettent d'intégrer des éléments contextuels tels que le développement économique d'un pays au travers du produit intérieur brut (PIB) par habitant selon le pays de référence de l'individu.

Dans un troisième papier, nous approfondirons notre recherche en utilisant une méthode qualitative nous permettant d'étudier les motivations des entrepreneurs à vouloir agir autrement dans le but de « changer le monde ».

Le sujet de notre quatrième papier sera défini plus tard, en fonction de l'avancement de notre recherche.

Conclusion

Notre objectif dans ce projet de thèse est d'identifier les déterminants qui motiveraient un individu à se lancer dans un projet entrepreneurial dont la mission principale serait le développement durable.

Nos analyses nous permettraient de mettre en lumière l'influence de certaines caractéristiques liées à l'entrepreneur et de comprendre ce qui les pousserait à agir dans une direction plutôt qu'une autre.

Nous pensons nous concentrer sur les caractéristiques de l'entrepreneur ainsi que sur celles contextuelles mais d'autres informations pertinentes pourraient également être ajoutées telles que la spécialisation du diplôme (le type d'études) ou le type de personnalité (mesurant l'altruisme des entrepreneurs).

Nous pourrions comprendre pourquoi, au sein du triangle du développement durable, certains entrepreneurs donneraient la priorité à un objectif social ou environnemental plutôt qu'économique.

Références bibliographiques

- Bacq, S., Hartog, C., & Hoogendoorn, B. (2014). Beyond the moral portrayal of social entrepreneurs: an empirical approach to who they are and what drives them. *Journal of Business Ethics*, 1-16.
- Boschee, J., & J. McClurg. (2003). Toward a better understanding of social entrepreneurship: Some important distinctions. Working Paper. http://www.se-alliance.org/better_understanding.pdf (accessed July 16, 2010).
- Brundtland, G.H. (1987). Our Common Future. *Report of the World Commission on Environment and Development*, United Nations.
- Carsrud, A., & Brännback, M. (2009). Understanding the entrepreneurial mind: Opening the black box (Vol. 24): Springer Science & Business Media.
- Carsrud, A., & Brännback, M. (2011). Entrepreneurial motivations: what do we still need to know? *Journal of Small Business Management*, 49(1), 9-26.
- Cassells, S. et Lewis, K. (2011). SMEs and environmental responsibility : do actions reflect attitudes? *Corporate Social Responsibility and Environmental Management*, 18(3), 186-199.
- Catford, J. (1998). Social entrepreneurs are vital for health promotion – but they need supportive environments too. *Health Promotion International*, 13(2), 95-7.
- Choi, D.Y. et Gray, E.R. (2008). The venture development processes of « sustainable » entrepreneurs. *Management Research News*, 31(8), 558-569.
- Deakins, D., & Whittam, G. (2000). Business start-up: theory, practice and policy. In S. Carter, & E. D. Jones (Eds.), *Enterprise and small business: principles, practice and policy*: 115-131. Englewood Cliffs: Prentice-Hall.
- Diochon, M., Gasse, Y., Menziez, T. V., & Garand, D. J. (2002). Attitudes and entrepreneurial action: Exploring the link. *Administrative Sciences of Canada 2002 Conference proceedings*, Winnipeg, Manitoba, May 25-28, 23(21): 1-11.
- Gadenne, D.L., Kennedy, J. et McKeiver, C. (2009). An empirical study of environmental awerness and practices in SMEs. *Journal of Business Ethics*, 84(1), 45-63.
- Gartner, W. B. (1985). A conceptual framework for describing the phenomenon of new venture creation. *Academy of management review*, 10(4), 696-706.
- Hall, J. K., Daneke, G. A., & Lenox, M. J. (2010). Sustainable development and entrepreneurship: Past contributions and future directions. *Journal of Business Venturing*, 25(5), 439-448.
- Heilman, M.E. & Chen, J.J. (2003). Entrepreneurship as a solution: The allure of self-employment for women and minorities. *Human Resource Management Review*, 13, 347-364.
- Hessels, J., Grilo, I., Thurik, R., & Zwan, P. (2011). Entrepreneurial exit and entrepreneurial engagement. *Journal of Evolutionary Economics*, 21(3): 447-471.
- Hisrich, R., Langan-Fox, J., & Grant, S. (2007). Entrepreneurship research and practice: a call to action for psychology. *American Psychology*, 62(6), 575-589. doi: 10.1037/0003-066X.62.6.575
- Kuckertz, A. et Wagner, M. (2010). The influence of sustainability orientation on entrepreneurial intentions – investigating the role of business experience. *Journal of Business Venturing*, 25(5), 524-539.
- Labelle, F., St-Jean, E. et Dutot, V. (2012). Déterminants de l'entrepreneuriat durable : quelques constats auprès d'étudiants universitaires. *La Revue des sciences de la gestion*, 255-256(3-4), 22-30.
- Labelle, F. et St-Pierre, J. (2015). La conjugaison des facteurs contextuels, organisationnels et individuels comme déterminant de la sensibilité des PME au sujet du développement durable. *Revue Internationale des PME*, 28(1), 157-189.
- Langowitz, N. & Minniti, M. (2007). The entrepreneurial propensity of women. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 31(3), 341-364.
- Liao, J., Welsch, H. P., & Pistruì, D. (2001). ENVIRONMENTAL AND INDIVIDUAL DETERMINANTS OF ENREPRENEURIAL GROWTH: AN EMPIRICAL EXAMINATION. *Journal of Enterprising Culture*, 9(03), 253-272.

- Paradas, A., Debray, C., Revelli, C. et Courrent, J.-M. (2013). Les femmes dirigeantes de PME ont-elles des pratiques de RSE spécifiques ? *Recherches en sciences de gestion*, 4(97), 187-207.
- Parker, S. C. (2004). *The Economics of Self-Employment and Entrepreneurship*. New York: Cambridge University Press.
- Patzelt, H. et Shepherd, D.A. (2011). Recognizing opportunities for sustainable development. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 35(4), 631-652.
- Peredo, A. M., & McLean, M. (2006). Social entrepreneurship: A critical review of the concept. *Journal of World Business*, 41(1), 56-65.
- Peterson, R.T. et Jun, M. (2009). Perceptions on social responsibility: the entrepreneurial vision. *Business & Society*, 48(3), 385-405.
- Reynolds, P. D., Carter, N. M., Gartner, W. B., & Greene, P. G. (2004). The Prevalence of Nascent Entrepreneurs in the United States: Evidence from the Panel Study of Entrepreneurial Dynamics. *Small Business Economics*, 23(4): 263-284.
- Reynolds, P. D., Hay, M., & Camp, S. M. (1999). Global entrepreneurship monitor 1999 executive report. In M. E. M. K. Foundation (Ed.). Kansas City.
- Schaper, M. (2002). Small firms and environmental management : predictors of green purchasing in western Australian pharmacies. *International Small Business Journal*, 20(3), 235-251.
- Shane, S. (2009). Why encouraging more people to become entrepreneurs is bad public policy. *Small business economics*, 33(2), 141-149.
- Shepherd, D. A., & Patzelt, H. (2011). The new field of sustainable entrepreneurship: studying entrepreneurial action linking “what is to be sustained” with “what is to be developed”. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 35(1), 137-163.
- Shinnar, R. S., Giacomini, O., & Janssen, F. (2012). Entrepreneurial perceptions and intentions: The role of gender and culture. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 36(3), 465-493.
- Thébaud, S. (2010). Institutional, cultural beliefs and the maintenance of gender inequality in entrepreneurship across industrialized nations. Available at http://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=1664554, accessed 9 October 2010.
- Tilley, F. et Young, W. (2009). Sustainability Entrepreneurs: Could They Be the True Wealth Generators of the Future?. *Greener Management International*, 55, 79-92.
- Vives, A. (2006). Social and environmental responsibility in small and medium enterprises in Latin America. *The Journal of Corporate Citizenship*, 21, 39-50.
- World Commission on Environment and Development (1987). *From One Earth to One World: An Overview*. Oxford: Oxford University Press.
- Zahra, S. A., Gedajlovic, E., Neubaum, D. O., & Shulman, J. M. (2009). A typology of social entrepreneurs: Motives, search processes and ethical challenges. *Journal of Business Venturing*, 24(5), 519-532.